

le sud par mer ; dans le nord par l'Asie centrale. Trois groupes de sculptures ont été particulièrement étudiés par Chavannes : 1^o celui de Yun Kang ; 2^o celui de Loung Men, dans le voisinage de Ho Nan fou ; 3^o celui de Koung Hien, sous-préfecture de la province de Ho Nan.

Nous commencerons par le groupe de Yun Kang ; cette localité se trouve dans la vallée de la petite rivière Che-li, à trente lieues à l'ouest de Ta T'oung-fou, dans le nord de la province du Chan Si, au pied d'une falaise rocheuse qui borde un vaste plateau ; cet escarpement abrupt est nommé dans les textes historiques Wou Tcheou. Il est percé d'une multitude de grottes, rappelant les *creutes* de Picardie, dont les parois sont sculptées en forme de niches et ornées de statues bouddhiques. Les plus anciens monuments connus de cet art bouddhique chinois ont été exécutés par une dynastie étrangère, celle de Wei, peuple Toba, d'origine toungouse ; l'art des Wei et l'art chinois ont réagi l'un sur l'autre. Les premiers et les plus importants travaux dans la montagne Wou Tcheou furent exécutés sous la direction du moine T'an hiao. Les sculptures, nous dit Chavannes : « sveltes et harmonieuses, pénétrées d'un sentiment religieux intense, sont à la fois un début et un apogée ; jamais les Chinois n'ont dépassé dans leurs plus belles œuvres religieuses, l'idéal qui fut alors conçu par ce peuple venu de la Mongolie orientale ou de la Mandchourie ». Un moment on put craindre de voir arrêter brutalement cet essor de l'art artistique des Wei ; à l'instigation d'un certain Ts'ouei Hao, conseiller de l'Empereur, une persécution terrible éclata contre la religion bouddhique dont on tenta de supprimer les manifes-